

« Ce qui n'est pas utile à la ruche n'est pas non plus utile à l'abeille »

(Marc-Aurèle)



# News de la ruche

Octobre 2010

La Lettre de l'association des anciens

Institution Notre Dame des Dunes  
60 rue du Sud 59140 DUNKERQUE

Tel : 03 28 66 40 10

Mail : [association-anciens.ndd@laposte.net](mailto:association-anciens.ndd@laposte.net)

Site internet : [www.ndd-dk.com](http://www.ndd-dk.com)

## SOMMAIRE

Page 1

- Editorial

Page 2 & 3

- Tout est possible, interview de Guy Aliamus

Page 3

- Histoire de l'Institution

Page 4

- L'atelier théâtre D.Hove
- Henri Le Sidaner de Jean Comyn
- Marie Hheulot
- Carnet rose
- Ils nous ont quittés

### NEWS DE LA RUCHE N°11

Lettre d'information de l'association des anciens élèves de l'Institution Notre Dame des Dunes

Mise en page:  
F.Verwaerde  
Rédaction : E.Varet,  
D.Hove. J.Comyn.

## Le mot de la présidente



Il y a 60 ans, en octobre 1950, la Ruche, sous l'égide de Maître Léon Moreel, éditait un numéro spécial consacré aux cent ans de l'enseignement libre (N°87). Monseigneur Lestienne, qui avec le cardinal Liénart, introduisait ce numéro spécial, se réjouissait qu'en 100 ans, plus de 7000 garçons avaient suivi les cours de l'Institution que nous connaissons bien. Ce qui est peu, à vrai dire en comparaison des 1500 élèves qui désormais, fréquentent l'établissement annuellement. Et pourtant, les choses étant ce qu'elles sont, la direction, l'organisme de gestion, les Anciens, les APEL s'inquiètent de la chute des effectifs, qui n'est pas due seulement à la baisse démographique. La crise économique est venue s'ajouter aux difficultés que l'Enseignement privé sous contrat rencontre dans ses relations parfois fragiles avec l'Etat (voir article de la précédente Ruche). Le Dunkerquois, de par sa vocation industrielle a été frappé plus que d'autres régions et ainsi ce sont tous les rouages de notre société qui sont grippés. Mais l'établissement a déjà vécu

auparavant des situations difficiles, voire tragiques et a surmonté les écueils grâce à un esprit de corps, à une volonté, à des convictions qui ne doivent pas aujourd'hui nous faire défaut. Et c'est un peu cela qui nous interpelle : Avons-nous suffisamment formé les jeunes générations à cet « esprit d'établissement », aux valeurs qu'il représente ? Ce XXIème siècle doit nous inciter à resserrer les liens d'amitié et d'entraide chers à ceux qui nous ont précédés. Une prise de conscience est nécessaire : les Anciens doivent inciter leurs enfants, leurs petits enfants à participer le plus possible au renouveau, au dynamisme d'un établissement qui possède d'après la directrice Collette Defachelle, « une Histoire, une Image et un Devenir ». Laurent Chombart, responsable du lycée est dans la ligne de cette Ruche de 1950 lorsque dans la plaquette de cette rentrée, il écrit : « ...le lycée Notre Dame des Dunes reste un lycée à taille humaine où chacun est pris en considération, où chaque élève est regardé comme un adulte en devenir...le lycée est ancré dans une dimension pastorale qui est force de proposition du message du Christ à tous ceux qui désirent l'entendre. » Alors, en ces temps troublés, relevons nos manches et gardons le cap indiqué par nos prédécesseurs.

Bonne rentrée !

Edith Varet



# Tout est possible avec Guy Aliamus

interviewé par Edith Varet

## Tout est possible !

Tout est possible  
« Impose ta chance,  
serre ton bonheur et  
va vers ton risque :  
A te regarder, ils  
s'habitueront » René  
Char.

Cette citation définit  
bien Guy Aliamus  
qui a reçu Edith  
Varet à Cavalaire,  
dans son  
appartement situé  
tout à côté du port  
de cette ville du sud  
de la France.  
L'homme est malade  
depuis de longues  
années mais son  
humour, sa  
causticité, son  
humanité restent  
intacts.



**La Ruche :** Guy, quel fut votre parcours scolaire ? Quel enfant étiez-vous ?

**Guy Aliamus :** Je suis né en 1932. De 1945 à 1950, de la 7<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup> j'ai suivi ma scolarité aux Dunes, de la Place Jeanne d'Arc aux petites sœurs des Pauvres en passant par Mecquignies. J'avais un esprit curieux, j'étais sociable : pendant les vacances, dès mes 13, 14 ans, j'étais serveur dans les bistrotts. J'étais aussi un grand lecteur, assidu, qui, dans sa jeunesse a voyagé au travers des livres dans le monde entier. J'étais doué pour les langues parce que mes parents, Flamands d'origine, s'exprimaient en Anglais avec les soldats britanniques pendant la guerre 14/18. Je n'en perdais pas une miette !

**La Ruche :** Un personnage, professeur ou autre vous a-t-il marqué au cours de votre scolarité ? Dans quelles circonstances ?

**Guy Aliamus :** Plusieurs m'ont marqué : Tout d'abord, le père Lestienne, qui était un homme formidable, accueillant, dynamique. On n'avait pas peur de le rencontrer afin de discuter avec lui. L'abbé Lemaire, professeur de Français et l'abbé Deroo, professeur de langues font partie de ceux qui m'on laissé un bon souvenir. Il me semble aussi qu'il y avait un préfet des études qui s'appelait Da Silva : Petit Jef ?

**La Ruche :** Votre meilleur ou votre pire moment aux Dunes.

**Guy Aliamus :** Je n'ai eu que de bons moments aux Dunes. Le plus dur, ce fut pendant la guerre car on mettait parfois une demi-journée pour aller de la place Caloone à la place Jeanne d'Arc en évitant les bombes et les éclats d'obus en passant par les caves. Mecquignies est un souvenir remarquable : mon « aîné » préféré, c'était Raymond Sansen. On logeait dans une ferme à 7 ou 8. Il était notre chef de groupe. Ce fut le temps de la découverte de la campagne par de petits citoyens. Une bonne partie des élèves logeait chez l'habitant.

**La Ruche :** Avec le recul, la formation dispensée vous a-t-elle été utile ?

**Guy Aliamus :** L'apprentissage des langues, la pédagogie menée par des professeurs hors normes m'ont permis de suivre un parcours très constructif pour ma carrière et ma vie future.

**La Ruche :** Votre parcours professionnel fut-il atypique ou classique ?

**Guy Aliamus :** Il fut très atypique : De 16 à 19 ans, je me suis embarqué comme novice pilotin dans la marine marchande (Messageries maritimes). On me rappela pour prendre un poste à la raffinerie BP car je parlais Anglais couramment et qu'il fallait absolument trouver un employé administratif bilingue sur le chantier de la construction du site pour une société d'ingénierie américaine : la Lummus. Petit à petit, des relations de confiance s'étant établies, on me donna de plus en plus

de responsabilités et ce jusqu'en 1953, date à laquelle je me suis marié avec Thérèse, à Arles. Elle travaillait aussi à la Lummus.

J'ai dû remplir mes obligations militaires : 30 mois à l'époque pour les sursitaires ! Là aussi l'Anglais me fut d'une grande utilité : Je fus nommé interprète de l'état major à Chypre dans l'affaire du canal de Suez. J'étais basé à Akrotiri dans la partie grecque du sud de l'île. Nasser voulait récupérer la gestion du canal détenue jusque là par les Français. Après avoir envahi le site et renvoyé les Français, ce sont les Anglais qui récupérèrent la mise ! A mon retour en France, je fus embauché par Schneider, qui tint compte de l'expérience que j'avais acquise dans la construction du site BP. Je fus ainsi nommé chef de chantier en charge des négociations pour construire des usines dans le monde entier. J'ai connu l'Egypte (entre autres, étude sur le déplacement du site d'Abou Simbel), l'Afghanistan, La terre de Feu, Abu Dabi, le Pakistan où Thérèse m'a suivi : 46° à l'ombre tout de même ! Puis nous sommes partis aux USA, toujours pour construire des usines pour Schneider : Les Caraïbes, les îles Vierges, Sainte Croix, Porto Rico. Entre temps j'avais effectué une mission en Argentine...et cela a duré jusqu'en 1972. A chaque fois, c'était une prise de risque assumée mais j'avais la chance d'être présent là où il se passait quelque chose.

**La Ruche :** Quand êtes-

vous revenu en France ? **Que vous a apporté cette vie de globe trotter ?**

**Guy Aliamus :** En 1972, j'ai repris une entreprise dunkerquoise, Nempon. Elle fut la première à recevoir une certification pour travailler dans le nucléaire, centrale de Gravelines oblige !

Mon expérience d'expatrié m'a sans doute donné le goût et l'expérience de la négociation : le dialogue permanent avec les syndicats à Dunkerque a permis des avancées dans beaucoup de domaines dans le portuaire et la réparation navale en un temps où l'on n'était pas habitué à ce genre de négociation. En 1973, je créais une filiale spécialisée en chauffage et sanitaires à Cavalaire pour raisons familiales : c'est là que j'ai fait construire une maison. J'ai pris ma retraite en 1997.

**La Ruche :** **Quelles furent les rencontres les plus importantes dans votre vie ?**

**Guy Aliamus :** La première fois que je suis allé négocier aux USA, avec la puissante United States Steel Labour Union, j'ai réussi à maintenir sur le site de Sainte Croix 200 Français : cela s'est très bien passé et le patron du syndicat m'a emmené déjeuner... à la Maison Blanche à Washington ! Souvenir impé-

rissable !

**La Ruche :** **Si c'était à refaire?**

**Guy Aliamus :** Je n'hésiterai pas à recommencer de la même façon !

**La Ruche :** **Vous sentez-vous bien dans notre époque? Qu'en attendez-vous? Comment la jugez-vous?**

**Guy Aliamus :** Oui, je m'y sens bien : mais j'attends plus de mobilité de la part des jeunes : il faut qu'ils osent aller au bout de leurs rêves et qu'ils n'aient pas peur de prendre des risques pour les réaliser. Un diplôme, c'est utile mais ce n'est pas forcément cela qui ouvre les portes

**La Ruche :** **Que diriez-vous à de jeunes lycéens qui s'interrogent sur leur avenir?**

L'avenir, c'est ce qu'ils en feront eux-mêmes. Des échecs, ils en rencontreront mais c'est comme cela que l'on se construit.



## Histoire de notre établissement – 4



1941-1942

Le Chanoine Lestienne, libéré de captivité au titre des Anciens combattants de 14-18, reprend très vite la direction de son collège. Il crée une nouvelle équipe d'enseignants, inaugure et assure lui-même dans toutes les classes secondaires des cours de chants et de musique. Il développe le sens de l'effort physique chez ses jeunes élèves parallèlement à la culture de l'âme et de l'esprit.

1942-1943

Trop exposé aux bombes, Place Jeanne d'Arc, l'institution déménage à Rosendaël chez les « Petites Sœurs des pauvres », dans l'asile de vieillards évacué qu'elles dirigeaient (remplacé aujourd'hui par la maison de retraite le Val des Roses). Les anciens dortoirs se



transformèrent en classes ou en études.

**Été 1943 :** la troupe de théâtre. (photos Ph. Derome)

Au plus fort de l'occupation, alors que l'agglomération dunkerquoise est fermée en tant que zone rouge dans la zone interdite, le Chanoine Lestienne parvient à obtenir les autorisations nécessaires pour qu'une quarantaine d'élèves puisse partir en colonie de vacances dans un château du Nouvion en Thiérache, dans l'Aisne. Les abbés Jeuniau et Lemaire les dirigent et des élèves de terminale les encadrent. Le supérieur sait que les nouvelles du front sont mauvaises : c'est sans doute à partir de cette période qu'il bâtit un plan





## L'Atelier théâtre Delphine Hove



Depuis trois ans maintenant, l'atelier théâtre du collège est re-né de ces cendres, et face au succès rencontré, il sera cette année dédoublé ! Cette année également voit la naissance d'une 6<sup>e</sup> à option théâtre. A raison d'une heure par semaine, les élèves s'ouvrent à la dimension culturelle et pratique du théâtre. Les élèves s'initient donc à la pratique de plateau en lien avec les saisons culturelles des théâtre locaux (Bateau Feu et Palais du Littoral), ainsi nous sommes actuellement en train de travailler autour de la Commedia dell'arte et de ses masques (en lien avec *Arlequin de Trickster*, écrit et mis en scène par Didier Galas au Bateau Feu). En parallèle à ce qui se fait au collège, les élèves auront la possibilité de travailler durant trois jours dans l'année avec des comédiens et metteurs en scène professionnels sur le plateau du Bateau Feu, une expérience qui commence le 5 octobre, les élèves sont impatients ! Nous n'oublions pas les spectacles et la formation du spectateur, car ce n'est pas moins de six spectacles très variés (de la Commedia dell'arte, au théâtre de l'absurde en passant par le théâtre d'objets ou encore la réécriture de contes en version théâtrale !) auxquels les enfants vont assister ! Une formation complète donc !

### Carnet rose :

Naissance le 12 juillet 2010 de Raphaël, fils d' Anne Sophie , professeur d'anglais et Nicolas Maison, professeur de lettres modernes.

Mariage : 3 juillet 2010 Christine Vanhille, professeur d'anglais avec Olivier Gatto

### Ils nous ont quittés

Guy Varet, Ancien des Dunes, juillet 2010  
Brigitte Ferroni, professeur d'Espagnol, le 30 septembre 2010 à 51 ans, épouse de Pascal, professeur d'anglais.

Simone Ingram –Rouilleault , septembre 2010, sœur de Michel, Henri, Françoise , Agnès Rouilleault, Anciens des Dunes.

## Henri Le Sidaner (suite)

Envoyé par Jean Comyn.

Pour travailler votre Anglais! On y parle d'une nouvelle acquisition effectuée par la galerie Anderson, de Beverley Hills, rien que ça ! Si vous vous rendez sur le site internet de cette galerie renommée, vous constaterez que Le Sidaner, ancien élève des Dunes est plus qu'apprécié aux USA !  
( site : andersongalleries.com)

“Dear Friends,

We are pleased to present this jewel of a painting by Henri Le Sidaner recently acquired from a private California collection. The artist produced a number of these smaller scale, fully realized works during the 1920's and 1930's and it is important to distinguish them from "studies" or "sketches." *Les Arbres sur le Boulevard* is a stellar example of the artist's mature style. Le Sidaner's thickly applied impasto of pinks, yellows and purples transforms a simple street scene into an Impressionist confection of light:

*The oils bind and melt together in highly delicate harmonies. With him, contours seem to emerge from the interplay of light, and in this respect, he is similar to Claude Monet.*  
Jacques Baschet, 1924.



La Conférence sur « Les Justes parmi les nations » avait passionné nombre d'entre vous. Un très bel article lui avait été consacré dans la Voix du Nord le 24 novembre 2009

**Marie Theulot** sera à présente à Dunkerque le 9 NOVEMBRE 2010 . Elle donnera une conférence lors d'un dîner débat au Soubise organisé par l'Association des Dirigeants Dunkerquois.